



HAL
open science

“ La longue histoire documentaire d’un colosse de Ramsès II à Karnak ”

Alain Arnaudiès

► **To cite this version:**

Alain Arnaudiès. “ La longue histoire documentaire d’un colosse de Ramsès II à Karnak ”. EDAL. Egyptian & Egyptological documents, archives, libraries, 2018. halshs-02490263

HAL Id: halshs-02490263

<https://shs.hal.science/halshs-02490263>

Submitted on 26 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

EGYPTIAN &
EGYPTOLOGICAL
DOCUMENTS, ARCHIVES & LIBRARIES

PONTREMOLI EDITORE



EDAL V · 2015/2016

ISBN 9788894198614
ISSN 20382286

© 2017 PONTREMOLI EDITORE
ALL RIGHTS RESERVED

Libreria Antiquaria Pontremoli
via Vigevano 15 · 20144, Milano (MI), Italy
tel +39 02 58103806 · fax +39 02 58102157
www.librieriapontremoli.it · info@librieriapontremoli.it

LAYOUT & DESIGN
Giacomo Coronelli

PRINTED BY
Bianca & Volta, Truccazzano (MI), Italy

PRICE OF THE SINGLE ISSUE

€ 95 institutions · € 65 privates

VAT INCLUDED. SHIPPING COSTS ARE APART

FOR PURCHASE AND ANY INFORMATION PLEASE CONTACT US

EGYPTIAN & EDA L
EGYPTOLOGICAL
DOCUMENTS, ARCHIVES, LIBRARIES

V · 2015 / 2016

EDAL

DIRECTOR & EDITOR-IN-CHIEF

Patrizia Piacentini

EDITORS

Laura Marucchi
Christian Orsenigo

COPY EDITOR

Alessio Delli Castelli

SCIENTIFIC BOARD

Peter Der Manuelian (Boston, MA)
Christopher J. Eyre (Liverpool)
Jochem Kahl (Berlin)
Jaromír Málek (Oxford)
Laure Pantalacci (Lyon)
Pierluigi Panza (Milano)
Stephen Quirke (London)
Pascal Vernus (Paris)
Ghiane Zaki (Cairo - Roma)

HONORARY BOARD

John Baines (Oxford)
Manfred Bietak (Wien)
Anna Maria Donadoni Roveri (Roma)
Nicolas Grimal (Paris)

EDAL is a peer-reviewed journal

V · 2015 / 2016

TABLE OF CONTENTS

—

9

Editorial

Patrizia Piacentini

—

11

Les papyrus magiques du Ramesseum:
aperçu de la recherche et choix de résultats

Pierre Meyrat

15

The prisoner statue « fragments » in Milano

Tara Prakash

27

La longue histoire documentaire d'un colosse
de Ramsès II à Karnak

Alain Arnaudiès

39

Carlo Ignazio Busca Arconati Visconti (1791-1850): from his travels in Egypt
to the Castellazzo Collection

Patrizia Piacentini

53

Unpublished documents *ad memoriam* of the scientific exploration of ancient and modern habitats in the Valley of the Nile: W. Friedrich Hemprich and B. Drovetti, E. Schiaparelli and A. Schweinfurth

Laura Donatelli Dotta · Elvira D'Amicone

—

69

Amedeo Peyron and the Coptic papyrus codices from This

Paola Buzi

81

Ancora su Amalia Nizzoli e le sue *Memorie sull'Egitto*

Sergio Pernigotti

91

Quello che dobbiamo a Medea Norsa

Carlo Pernigotti

95

L'Accademia di Belle Arti d'Egitto a Roma:
fra tradizione e innovazione

Gibane Zaki

—

101

Il pane e la vita

Gibane Zaki

113

De la Grèce à l'Égypte Ptolémaïque et Romaine: exemples
d'expérimentation alimentaire dans une société multiculturelle

Silvia Bussi

—

142

List of Authors

143

Plates

La longue histoire documentaire d'un colosse de Ramsès II à Karnak

Alain Arnaudès

(PLATES IV-IX)

The colossus attributed to Ramesses II, which stands in front of the 2nd pylon, is one of the best documented statues at Karnak. The first drawings of this statue were made during the French Campaign in Egypt in 1799 and others later on by many artists and photographers. Why was this statue so attractive to visitors? It is rather a mysterious fact. Despite its ruin, it made a deep impression on visitors and curiously, its fate has been amazing. In fact, this colossus has been considered a symbolic representation of a lost civilization, the last "keeper" of the Karnak temples. This short article tells its long history from its first representations to its rebirth. In 1899, Georges Legrain gave the statue its head and crown back. In the 1990s, the CFEETK repaired its left shoulder and reconsidered its date and the statue is now attributed to the 18th dynasty as it was only usurped by Ramesses II. Since 1972, the statue plays its own character in the Karnak Sound & Light show. The decline and fall of the other colossi at Karnak are also mentioned through the example of those of Tutmosis III to the south of the 7th pylon and the "young" colossus of Pinedjem I which came back to life in 1957 in front of the 2nd pylon. This narrative is an update of Porter & Moss II/2 (1972), pp. 37-38 (136), including more recent historical and stylistic studies.

« Objets inanimés, avez-vous donc une âme? ». Cette question peut se poser quand on s'attarde sur l'histoire d'une des nombreuses statues de Ramsès II à Karnak. La plus grande d'entre toutes se trouve à droite de la porte du II^e pylône dans la grande cour du temple.¹

Cette statue en granit rose, bien que d'un intérêt mineur pour l'histoire du site, s'est distinguée très tôt de ses consœurs. Dès 1799, lors du passage de l'Expédition d'Égypte à Louqsor, André Dutertre entreprend le premier dessin, et donc le premier document connu de cette statue (pl. IV, 1a).² Cette gravure

1. PM II/2 (1972), pp. 37-38 (136), pl. IX [4].

2. Dessin de A. DUTERTRE. Détail de la planche 20 de la *Description de l'Égypte, ou recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française, publié par les ordres de Sa Majesté l'empereur Napoléon le Grand. Antiquités, planches. III*, Paris 1812.

représente un colosse acéphale et sans bras dans l'attitude de la marche apparente. Il faut bien reconnaître que cette statue, certes imposante et pleine de majesté, n'est pas au mieux de sa splendeur. Malgré ses fractures, l'artiste a vu dans cette œuvre endommagée par le temps un témoignage d'une gloire passée qu'il a souhaité immortaliser.

Ce premier document n'est pas que la simple représentation du colosse de Ramsès II. La composition que propose l'auteur sert à montrer la démesure des lieux. Le choc de cette rencontre est illustré par ce face à face étrange qui oppose un homme de la fin du XVIII^e siècle et une statue de l'Antiquité. Dans ce cadre où la ruine du site et la décadence de ce colosse sont apparentes, l'auteur vient en contrepoint rappeler la véritable taille de l'homme. Lors de la découverte du temple de Karnak par les membres de l'Expédition d'Égypte, c'est face à cette statue colossale, qu'ils nommèrent eux-mêmes l'un des « gardiens du temple », qu'ils ont compris l'importance de ce lieu.³

Le deuxième document, signé par François-Charles Cécile, est également publié dans la *Description de l'Égypte* (pl. IV, 1b).⁴ Moins complet que le premier, il aborde néanmoins son travail de la même manière. La représentation de l'auteur sert une nouvelle fois d'échelle, mais sa posture est tout à fait différente et a parfois été qualifiée de « conquérante ».⁵ La réalisation de ces deux dessins n'a pas été motivée par l'esthétique de l'objet, mais par la symbolique qu'il porte. Dutertre et Cécile se sont représentés intentionnellement, cette mise en scène servant à magnifier la grandeur de l'antique civilisation qu'ils découvrent.

Un dernier document tiré du même ouvrage nous apporte un témoignage sur les activités qui ont été menées par les membres de l'Expédition d'Égypte. Au début du XIX^e siècle, l'archéologie n'est pas une discipline constituée. Ces jeunes savants sont précurseurs en tout et s'essaient à toutes les entreprises. En comparant les planches 19 et 20 de la *Description de l'Égypte*, on s'aperçoit que

3. PR. JOLLOIS - E. DEVILLIERS, *Description de l'Égypte, ou recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française, publié par les ordres de Sa Majesté l'empereur Napoléon le Grand. Antiquités, descriptions. I*, Paris 1809, pp. 217-18.

4. Dessin de F.-C. CÉCILE, *Description de l'Égypte, Antiquités*, III, pl. 48 [6].

5. Pour cette interprétation, cf. A. GODLEWSKA, *Map, Text and Image. The Mentality of Enlightened Conquerors: A New Look at the Description de l'Égypte*, dans « Transactions of the Institute of British Geographers » 20 (1995), p. 21, fig. 6.

«notre» colosse a été l'objet d'une attention toute particulière.⁶ Son socle a été entièrement dégagé afin de mettre en valeur des véritables dimensions de la statue (pl. IV, 2).⁷ Nous avons avec cette planche la première illustration d'une intervention archéologique à Karnak.⁸

Le quatrième document qui nous est parvenu a été réalisé par Charles Hayes entre 1801 et 1802 (pl. IV, 1c).⁹ Ce dessin n'a pas du tout la même qualité graphique que les précédents et surtout n'a pas cette même portée symbolique. Le colosse de Ramsès II n'a pas laissé indifférent son auteur, il l'a donc dessiné, ce qui est déjà remarquable, mais il n'a donné à son travail aucune ampleur. Les proportions de la statue passent même inaperçues, puisque sur une même planche, elle est quasiment à la même échelle qu'une statue assise de Sekhmet provenant du temple de Mout.

Les années passent et la statue de Ramsès II retombe dans un oubli relatif. Elle n'apparaît plus de façon isolée mais seulement dans des plans d'ensemble. Heureusement pour nous, elle est idéalement placée et selon les auteurs, nous la retrouvons parfois sur les documents que les premiers visiteurs de Karnak ramènent de leur périple (pl. V).¹⁰ En 1829, le premier véritable regard scientifique sur ce colosse en granit rose est porté par Jean-François Champollion qui l'attribue à Ramsès II, après lecture de son cartouche.¹¹

6. *Description de l'Égypte, Antiquités*, III, pl. 19-20. La planche 19 montre très précisément un groupe de personnes s'activant autour du colosse dont deux ouvriers portant des paniers servant à évacuer les déblais.
7. Dessin de F.-C. CÉCILE, détail de la planche 19 montrant le dégagement du socle du colosse.
8. Pour cette découverte, cf. E. GADY, *Dessiner et chercher dans le sable aux temps de l'Expédition d'Égypte*, dans T.-L. BERGEROT - S.H. AUFRÈRE (éds), *Égypte. Grandes expéditions. XVIII^e & XIX^e siècles. Catalogue de l'exposition au château de Gos, 26 juin-26 septembre 2010, sous la direction de Sydney H. Aufrère et Thierry-Louis Bergerot*, « Égypte, Afrique et Orient » 1 HS (2010), p. 29, fig. 5.
9. Dessin de HAYES publié dans W.HAMILTON - CH.HAYES, *Remarks on Several Parts of Turkey. Part I. Aegyptiaca, or Some Account of the Ancient and Modern State of Egypt, as Obtained in the Years 1801, 1802. Accompanied with etchings from original drawings taken on the spot by the late Charles Hayes of the royal engineers*, London 1809, pl. X [4].
10. Pl. V, 1: aquarelle de HUYOT. Cette documentation ancienne a été dernièrement sortie de l'oubli par M.AZIM, *Karnak et sa topographie. Volume 2. Les relevés anciens du temple d'Amon-Rê de 1589 aux années 1820*, Paris 2012, pp. 265-66, pl. XVIII. Pl. V, 2: dessin de HOREAU, *Panorama d'Égypte et de Nubie, avec un portrait de Méhémet-Ali et un texte orné de vignettes*, Paris 1841, p. 13 v°; G. LEGRAIN, *Les temples de Karnak. Fragment du dernier ouvrage de Georges Legrain, Directeur des Travaux du Service des Antiquités de l'Égypte*, Bruxelles 1929, p. 62, fig. 46.
11. J.-FR. CHAMPOLLION, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie. Notices descriptives conformes aux manuscrits autographes rédigés sur les lieux par Champollion le Jeune*, II, Paris 1889, pp. 23-24.

Le passage du dessin à la photographie n'amène aucune modification dans la vision « romantique » des paysages en ruine. En 1850, Maxime du Camp est le premier photographe à illustrer cette poétique de la ruine en plaçant sa chambre noire dans la grande cour du temple (pl. VI, 1b).¹² Les centres d'intérêt sont toujours les mêmes et l'entrée du II^e pylône reste le décor le plus représentatif et le plus théâtral du temple de Karnak. Cependant, le colosse de Ramsès II n'a pas toujours sa place dans la documentation qui nous est parvenue. Si l'on regarde attentivement l'aquarelle de Roberts (pl. VI, 1a)¹³ ou la photographie de Teynard (pl. VI, 1c),¹⁴ on s'aperçoit qu'ils ont choisi une perspective peu favorable à cette dernière: elle est tout simplement absente de leur champ de vision. Leur attention s'est portée sur la colonne de Taharqa et le II^e pylône. Sans le regard bienveillant porté par Dutertre, Cécile et Hamilton, ce colosse aurait pu, comme des milliers d'autres objets archéologiques, tomber dans l'oubli.

Entre 1858 et 1860, Auguste Mariette lui porte une attention particulière et fait déblayer les pieds du colosse qui ont été, une nouvelle fois, recouverts de terre apportée par les eaux d'infiltration. Mariette est le premier à faire une observation critique sur la datation du colosse en soupçonnant un emploi de Ramsès II.¹⁵

Depuis le premier cliché de Du Camp jusqu'à la création de la direction des travaux de Karnak en 1895, la documentation produite par les photographes qui passent à Karnak reste dans la même veine.¹⁶ Les sujets et les angles de vue

12. Cliché de M. DU CAMP, *Égypte, Nubie, Palestine et Syrie, dessins photographiques recueillis pendant les années 1849, 1850 et 1851*, Paris 1852, pl. 37; M. DU CAMP, *Le Nil. Égypte et Nubie, avec une carte spéciale dressée par Sagansan, géographe de S. M. l'Empereur, deuxième édition*, Paris 1860, pp. 221-22; M. DEWACHTER - D. OSTER, *Un voyageur en Égypte vers 1850. «Le Nil» de Maxime Du Camp*, Paris 1987, pl. 18. Le romantisme de Maxime du Camp et la poétique des ruines est abordé par M. CARAION, *Littérature et photographie orientaliste, ou la mémoire égyptienne de Maxime Du Camp*, dans «Romantisme» 120 (2003), pp. 57-65.
13. Dessin de D. ROBERTS dans G. CROLY - D. ROBERTS - W. BROCKEDON, *The Holy Land, Syria, Idumea, Arabia, Egypt, & Nubia, after lithographs by Louis Haghe from drawings made on the spot by David Roberts, Volume V*, London 1855, pl. 184 (The dromos, or first court of the temple of Karnak).
14. Cliché de F. TEYNARD, *Égypte et Nubie, sites et monuments les plus intéressants pour l'étude de l'art et de l'histoire. Atlas photographié accompagné de plans et d'une table explicative servant de complément à la grande Description de l'Égypte. Première partie, Égypte*, Paris 1858, pl. LI; K. S. HOWE, *Félix Teynard. Calotypes of Egypt. A Catalogue raisonné*, New York - Londres - Carmel 1992, p. 173, fig. 51.
15. A. MARIETTE, *Karnak. Étude topographique et archéologique, avec un appendice comprenant les principaux textes hiéroglyphiques découverts ou recueillis pendant les fouilles exécutées à Karnak. Ouvrage publié sous les auspices de son altesse Ismail Khédive d'Égypte*, Leipzig 1875, pp. 20-21.
16. Parmi ces photographes, nous citons sans les reproduire Antonio Beato, Gabriel Lekegian et Pascal Sebah.

différent peu d'un auteur à un autre (pl. VI, 1b-4).¹⁷ Cette généralité est certes un peu sévère. Il y a toujours, dans un lot de clichés, un moment où le photographe porte un regard plus original sur le site, mais il faut attendre les améliorations techniques de la photographie et surtout une approche moins artistique, et finalement moins conventionnelle, pour voir apparaître de nouveaux sujets archéologiques.

À Karnak, cet apport nouveau est l'œuvre de Georges Legrain. Une fois installé à la tête de la Direction des Travaux de Karnak, il est l'un des précurseurs de la photographie dite archéologique. Il est le premier à réaliser de véritables « reportages » photographiques qui couvrent les différents chantiers qu'il dirige.¹⁸ C'est à cette occasion, en 1899, soit exactement un siècle après le dessin de Dutertre que nous voyons réapparaître notre statue de Ramsès II. Legrain a une bonne raison de s'y intéresser car il a retrouvé la tête de cette dernière dans les décombres de la grande cour dégagée entre 1896 et 1897. En février 1899, il procède donc à une opération de restauration et replace la tête de Ramsès II sur les épaules du colosse (pl. VI, 5-6).¹⁹ Legrain publiait régulièrement le résultat de ses travaux, mais l'année 1899 est particulièrement terrible.²⁰ L'écroulement des colonnes de la grande salle hypostyle l'oblige à redoubler d'efforts et à

17. Pl. VI, 1b: cliché de DU CAMP, cf. note 12. Pl. VI, 1c: cliché de TEYNARD, cf. note 14. Pl. VI, 2: cliché de J.S. SMITH n° 81:1683:0234. Courtesy of George Eastman House, International Museum of Photography and Film. N. BARRETT, *Catalogue of the Photographs of John Shaw Smith Annotated and with Description and Analysis*, Albuquerque 1981, II, 130 [cette référence n'a pu être consultée]. Pl. VI, 3: cliché de F. FRITH, *Egypt and Palestine. Photographed and described by Francis Frith, in Two Volumes, Vol. II*, London [1858-1859], « Court of Shishak, Thebes », [Pl. 9]; CL. TRAUNECKER - J.-CL. GOLVIN, *Karnak. Résurrection d'un site*, Paris 1984, pp. 136-37, fig. 116; J. VERCOUTTER, *L'Égypte à la chambre noire. Francis Frith, photographe de l'Égypte retrouvée*, Paris 1992, pp. 31, 125-26. Pl. VI, 4: cliché d'après A. MARIETTE, *Voyage dans la Haute-Égypte. Deuxième édition avec quatre-vingt-trois vues photographiées d'après les monuments antiques compris entre Le Caire et la première cataracte reproduites par les procédés inaltérables Goupil & Cie, tome second, accompagné des planches 39 à 83*, Paris 1893, pp. 20-27, pl. 41; TRAUNECKER - GOLVIN, *Karnak. Résurrection d'un site*, p. 141, fig. 119; L. GABOLDE, *Thèbes-Est. Karnak*, dans M. DESTI (éd.), *Des dieux, des tombeaux, un savant. En Égypte, sur les pas de Mariette pacha*, Paris 2004, p. 249, fig. 2; A. MARSHALL, *Auguste Mariette*, Paris 2011, p. 107.
18. Sur ce point et les travaux de Legrain à Karnak, on lira avec intérêt l'ouvrage de M. AZIM - G. RÉVEILLAC, *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain. Catalogue raisonné des archives photographiques du premier directeur des travaux de Karnak de 1895 à 1917. Volume I: Texte, volume II: Planches*, Paris 2004, p. 121, pl. 4-2/97 à 4-2/102.
19. Pl. VI, 5: cliché de LEGRAIN, CFEETK 26697. AZIM - RÉVEILLAC, *Karnak*, p. 121, pl. 4-2/97. Pl. VI, 6: cliché de LEGRAIN, CFEETK 26702. *Ibidem*, p. 121, pl. 4-2/102.
20. G. LEGRAIN - G. MASPERO - CH. NICOUR - A. PERRY - G. LYONS - I. SERRY - M. ANIS, *Rapports sur l'écroulement de onze colonnes dans la salle hypostyle du grand temple d'Amon à Karnak, le 3 octobre 1899*, dans « ASAE » I (1900), pp. 121-40.

prendre en charge le plus gros chantier jamais entrepris depuis l'époque pharaonique dans un temple égyptien. Il envisageait probablement un article, c'est ce que nous apprend une de ses lettres à Maspero²¹ dans laquelle il précise que pour rendre hommage à l'œuvre de Dutertre, il avait réalisé une photographie depuis le même angle de vue (pl. VII, 1a).²² Malheureusement, ces deux clichés ne furent jamais publiés et c'est donc dans la plus grande discrétion que le colosse de Ramsès II a retrouvé sa majesté et sa couronne. Malgré la portée « médiatique » d'une telle réalisation, cet événement est resté confidentiel et n'est évoqué qu'en 1996.²³

Il poursuit son règne paisiblement, n'apparaissant que très brièvement dans de rares publications entre 1920 et 1995.²⁴ On doit à Maurice Pillet une photographie d'ambiance montrant ce « colosse aux pieds d'argile » lors de la montée des eaux du Nil en 1924 (pl. VII, 1b).²⁵ À cette époque, une des grandes inquiétudes de Pillet concerne alors les eaux d'infiltration qui sapent les fondations des monuments. Malgré la création d'un drain tout autour du site archéologique, le problème reste récurrent. Le II^e pylône est particulièrement ruiné et fait l'objet de restaurations successives pendant de longues années.

Entre 1934 et 1936, lors du démontage et remontage du vestibule sud, le colosse se retrouve emprisonné par le formidable enchevêtrement de poutres et d'étais que constitue l'échafaudage qu'Henri Chevrier a construit (pl. VII, 2a).²⁶

21. Sur cette lettre et ces deux clichés de Legrain, voir AZIM - RÉVEILLAC, *Karnak*, p. 79, n. 36, p. 121, n. 156 et p. 382, n. 2-3.
22. Clichés de LEGRAIN, d'après un dessin de Dutertre. Archives Lacau, centre Golénischeff, clichés n° A XX 102 et A XX 63. Ces deux clichés ont été mentionnés dans la publication de Michel Azim et Gérard Réveillac, mais n'avaient pas été publiés. Lire sur ce point, AZIM - RÉVEILLAC dans *Karnak*, p. 382, n. 2 et 3. Nous remercions Monsieur Jean-Luc Fissolo de nous avoir facilité l'accès à cette documentation et Madame Christiane Zivie-Coche, directrice du Centre Golénischeff, d'avoir autorisé sa publication.
23. G. RÉVEILLAC, *L'Égypte des pharaons sous l'œil des premiers photographes*, dans « Archéologia » 325 (1996), p. 65.
24. On voit le colosse de dos dans G. LEGRAIN, *Les temples de Karnak. Fragment du dernier ouvrage de Georges Legrain, Directeur des Travaux du Service des Antiquités de l'Égypte*, Bruxelles 1929, p. 57, fig. 43; on la voit en clair-obscur dans G. HOYNINGEN-HUENE - G. STEINDORFF, *Egypt*, New York 1943, p. 133; on aperçoit son nombril dans J. LAUFFRAY, *La colonnade-propylée occidentale de Karnak dite « Kiosque de Tabarqa » et ses abords. Rapport provisoire des fouilles de 1969 et commentaire architectural*, dans « Kêmi » 20 (1970), p. 135, fig. 16.
25. Cliché de PILLET, MOM B091-17. M. PILLET, *Thèbes. Karnak et Louxor*, Paris 1928, pp. 35-36, fig. 25.
26. Archives Chevrier, CFEETK 99146. cf. H. CHEVRIER, *Rapport sur les travaux de Karnak (1934-1935)*, dans « ASAE » 35 (1935), p. 98, pl. III, 1; ID., *Rapport sur les travaux de Karnak (1935-1936)*, dans « ASAE » 36 (1936), pp. 131-33, pl. I.

Dans le milieu des années 50, les fondations de l'entrée du II^e pylône sont consolidées et reprises en sous-œuvre. Après la découverte de la stèle de Kamosé en 1954, Shehata Adam et Farid El-Shaboury poursuivent les fouilles du passage et dégagent les fondations du colosse sud de Ramsès II dans l'espoir d'une nouvelle découverte qui n'a pas eu lieu (pl. VII, 2b).²⁷

Une fois restauré de haut en bas et de pied en cap, on pouvait croire que ce colosse de Ramsès II allait pouvoir reprendre une vie paisible, mais il n'en fut rien.

En 1972, il est à nouveau remarqué. Depuis cette date, il joue chaque soir un rôle de figurant dans le spectacle du Son et Lumière de Karnak créé par Gaston Papeleux.²⁸

Trente ans après les derniers travaux, une nouvelle restauration est entreprise.²⁹ En 1984, Daniel Le Fur, restaurateur de l'équipe du Centre Franco-Égyptien des Temples de Karnak, est chargé de remettre en place la partie supérieure du bras gauche (pl. VIII, 1).³⁰ Pour la deuxième fois de sa longue histoire, et de la façon la plus discrète qui soit, le colosse de Ramsès II retrouve un peu de sa stature (pl. VIII, 2).³¹

En 1995, Hourig Sourouzian réalise l'étude stylistique des deux colosses.³² Elle précise leur datation qu'elle attribue à un souverain de la XVIII^e dynastie et confirme leur usurpation par Ramsès II. Leur provenance et leur localisation feront sans doute l'objet de nouveaux débats dans un avenir proche ou lointain.³³

27. Respectivement: Archives Chevrier, CFEETK 97954. Étaient du colosse de Ramsès II lors du sondage mené par Adam et El-Shaboury devant l'entrée du II^e pylône. Cf. SH. ADAM - F. EL-SHABOURY, *Report on the Work of Karnak during the Seasons 1954-55 and 1955-56*, «ASAE» 56 (1959), pp. 39-40, pl. VII A. Archives Chevrier, CFEETK 97958. Fondations du colosse.

28. G. BONHEUR - G. DELERUE - G. PAPELOUX, *Thèbes aux Cent Portes. Spectacle "Son et Lumière" Temples de Karnak*, Le Caire 1975, p. 30 et p. 85.

29. D. LE FUR - J.-CL. GOLVIN, *Vie et résurrection des statues de Karnak*, dans «Sculpture monumentale, Monuments Historiques» 138 (1985), p. 98; J.-CL. GOLVIN - J.-CL. GOYON - S. ABD EL-HAMID, *Les travaux du Centre Franco-Égyptien de 1981 à 1985: rapport général*, dans «Karnak» 8 (1987), pp. 23-24.

30. Cliché Bellod, CFEETK 27748.

31. Cliché Réveillac, CFEETK 39484.

32. H. SOUROUZIAN, *Les colosses du II^e pylône du temple d'Amon-Ré à Karnak, emplois ramessides de la XVIII^e dynastie*, dans «Karnak» 10 (1995), pp. 506-14, pl. I-V, fig. 1-4.

33. D. LABOURY, *La statuaire de Thoutmosis III. Essai d'interprétation d'un portrait royal dans son contexte historique*, dans «AegLeod» 5, Liège 1998, pp. 321-22.

Conclusion

L'histoire de cette statue est étonnante à plus d'un titre. Ce n'est pas sa beauté artistique qui fit son attrait. Sa taille a évidemment frappé les esprits, mais plus que ses dimensions, c'est la grandeur symbolique d'un monde disparu qu'elle incarne, qui fait d'elle une œuvre remarquable. Toutes les statues colossales de la période pharaonique ont été créées avec une attention esthétique, elles portent une charge émotionnelle destinée au spectateur.³⁴ La production iconographique qui a été réalisée au cours de ces deux derniers siècles est la manifestation et la preuve de cette intense émotion qui nous traverse et que nous ressentons. Cet objet inanimé a pénétré l'âme des premiers voyageurs et a symbolisé en son temps une vision romantique de l'Orient classique. À Karnak, l'échelle du site n'est pas à taille humaine, pour que notre entendement comprenne l'immensité du temple, il faut lui donner une mesure. Le colosse de Ramsès II a été cette référence que les premiers visiteurs ont voulu nous rapporter. Ils évoquent la grandeur d'un monde qui les dépasse. Les premiers documents de la *Description de l'Égypte* sont réalisés par des scientifiques. Mais ce n'est pas seulement la science qui s'exprime dans leurs dessins, c'est aussi cet imaginaire. Ils proposent un grand nombre de restitutions qui montre qu'instinctivement, ils ont repensé, rêvé et interprété le temple.³⁵

Nous avons pu suivre l'histoire documentaire de ce colosse sur plus de deux siècles. Nous aurions aimé pouvoir illustrer cette statue avec des documents contemporains à l'œuvre elle-même. Hélas, cette documentation, bien qu'existante, ne nous l'a pas permis. S'il subsiste bien quelques représentations antiques du II^e pylône de Karnak,³⁶ aucune ne montre ces colosses qui, étonnamment, n'apparaissent jamais (pl. IX, 1-2).³⁷ Nous avons le cas contraire avec

34. D. LABOURY, *Colosses et perspective de la prise en considération de la parallaxe dans la statuaire pharaonique de grandes dimensions au Nouvel Empire*, dans «RdE» 59 (2008), pp. 181-230.

35. *Description de l'Égypte, Antiquités, planches, tome troisième*, Paris 1812, pl. 22-28 et pl. 41-42.

36. Voir tout particulièrement pour le II^e pylône M. GABOLDE, *Étude sur l'évolution des dénominations et de l'aspect des pylônes du temple d'Amon-Rê à Karnak*, dans «BCE» 6 (1992), p. 29, fig. 23-28; C. VAN SICLEN, *A "New" Representation of a Pylon from Karnak*, dans *Iubilae Conlegae. Studies in Memory of Abdel Aziz Sadek. Part II*, «VarAeg» 11 (1998), pp. 63-66.

37. Pl. IX, 2: dessin de LAURANCE J. LONGLEY, *Représentation du II^e pylône à l'époque d'Hérihor, cour du temple de Khonsou*, dans THE EPIGRAPHIC SURVEY, *The Temple of Khonsu, Volume I. Scenes of King Herihor in the Court*, «OIP» 100, Chicago 1979, pp. 26-28, pl. 52, cf. *Description de l'Égypte, Antiquités*, III, pl. 57 [9]. On peut

les colosses de Thoutmosis III qui se trouvent au sud du VII^e pylône. Un des reliefs du « château de l'or » nous montre une représentation antique de ce pylône et des deux colosses coiffés, à droite, de la couronne blanche et à gauche, de la double couronne.³⁸ Nous sommes ici en présence d'un cas très rare où il est possible de confronter les données archéologiques à une documentation de la même période.³⁹ Hélas, il ne reste aujourd'hui que la base et les jambes de ces derniers (pl. VIII, 3).⁴⁰ Ces colosses n'ont pas survécu à leur ruine et pendant les siècles qui suivirent, aucun visiteur ne s'est intéressé à ces malheureux vestiges.⁴¹

Sans Dutertre et Cécile, le colosse de Ramsès II aurait pu connaître le même sort. Cette statue demeure l'un des symboles de la splendeur de ce temple, mais rien n'est jamais acquis. Entre temps et dans le plus grand silence, l'aventure scientifique menée à Karnak, tout en rendant sa couronne à Ramsès II, l'a définitivement détrôné au profit d'une autre statue colossale: celle de Pinedjem I^{er} (pl. IX, 3).⁴² Guère plus grand, certes mieux conservé et plus majestueux, tous les regards se portent désormais vers cet autre gardien du temple, qui a survécu à la destruction complète et a tout simplement ressuscité en 1957... mais ceci est une autre histoire.⁴³

Alors, la question se pose: « objets inanimés, avez-vous donc une âme? ».

également comparer avec la restitution du II^e pylône proposée par Éric Richard dans J.-CL. GOLVIN - J.-CL. GOYON, *Les bâtisseurs de Karnak*, Paris 1987, p. 59. Pl. IX, 1: cliché A. CHÉNÉ, CFEETK 57460.

38. Sur la représentation du VII^e pylône à l'époque de Thoutmosis III dans le magasin nord 1 (MN.1), lire M. PILLET, *Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak*, dans «BIFAO» 38 (1939), pp. 246-251, fig. 3, pl. XXVIII; CL. TRAUNECKER, *Le "Château de l'Or" de Thoutmosis III et les magasins nord du temple d'Amon*, dans «CRIPEL» 11 (1989), pp. 99-106,
39. Les conventions du dessin égyptien rendent souvent difficile l'interprétation du document. Pour l'identification du VII^e pylône, *Ibidem*, pp. 104-105.
40. Pl. VIII, 3b: dessin de PILLET, *Deux représentations inédites de portes ornées de pylônes, à Karnak*, p. 249, fig. 3; TRAUNECKER, *Le "Château de l'Or" de Thoutmosis III*, p. 100, fig. 6; M. GABOLDE, *Étude sur l'évolution des dénominations et de l'aspect des pylônes du temple d'Amon-Rê à Karnak*, dans «BCLE» 6 (1992), p. 48, fig. 11. Pl. VIII, 3a: cliché Alain BELLOD, CFEETK 13259. Les photographies de G. et V. DE MIRÉ détaillent bien les vestiges des deux colosses, R.A. SCHWALLER DE LUBICZ, *The Temples of Karnak*, Thames & Hudson, Londres 1999, pl. 369-70.
41. Le premier document qui nous soit parvenu est une photographie de M. PILLET, faite dans les années 20, publiée dans J. CAPART, *Thèbes. La gloire d'un grand passé*, Vromant & Cie, Bruxelles 1925, p. 347, fig. 255.
42. Cliché des archives du CFEETK, n° 96335.
43. PM II/2 (1972), p. 37 (133). Sur la découverte et la résurrection de cette statue, on se reportera à H. CHEVRIER, *Rapport sur les travaux de Karnak, 1952-1953*, dans «ASAE» 53 (1955), p. 10, pl. VI; SH. ADAM - F. EL-SHABOURY, *Report on the Work of Karnak*, pp. 43-46, pl. XI-XII; J. LECLANT, *Fouilles et travaux en Égypte, 1957-1960 (Première partie)*, dans «Orientalia» 30 (1961), p. 178 / 25 b, pl. XXIX; CL. TRAUNECKER - J.-CL. GOLVIN, *Karnak. Résurrection d'un site*, Paris 1984, pp. 198-99, fig. 182.

Annexe bibliographique:
PM II/2 (1972), pp. 37-38 (136) ⁴⁴

On ajoutera au numéro 136 du *Porter & Moss* la bibliographie suivante: ⁴⁵

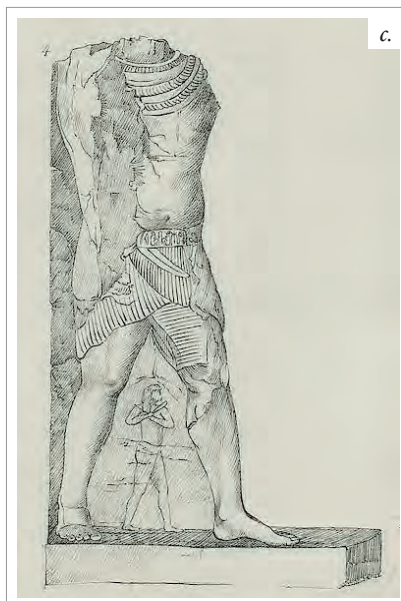
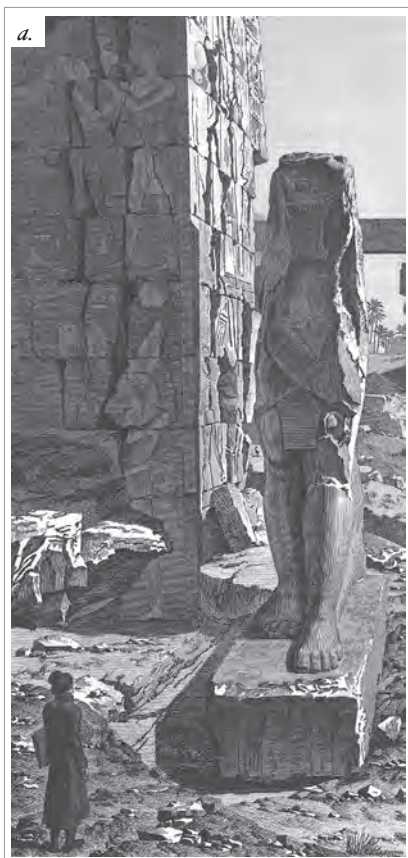
1. J. LAUFFRAY, *La colonnade-propylée occidentale de Karnak dite "Kiosque de Tabarqa" et ses abords. Rapport provisoire des fouilles de 1969 et commentaire architectural*, dans «Kêmi» 20 (1970), pp. 133-35, fig. 16.
 2. K. MICHALOWSKI - A. DZIEWANOWSKI, *Karnak*, London 1970, pl. 15.
 3. J. LAUFFRAY - C. TRAUNECKER, *La colonnade propylée occidentale de Tabarqa à Karnak et les mâts à emblème. Compte-rendu de la seconde campagne de fouilles (1970-1971)*, dans «Karnak» 5 (1975), pl. XXIX, XXXIII.
 4. G. BONHEUR - G. DELERUE - G. PAPELOUX, *Thèbes aux Cent Portes. Spectacle "Son et Lumière" Temples de Karnak*, Le Caire 1975, p. 30 et 85.
 5. *KRI* 2 (1979), pp. 554-55 [217 A].
 6. J. LAUFFRAY, *Karnak d'Égypte. Domaine du divin. Dix ans de recherches archéologiques et de travaux de maintenance en coopération avec l'Égypte*, Paris 1979, p. 98, fig. 77.
 7. O. MASTENBROEK, *Het libische avontuur in Egypte (22^e - 24^e dynastie)*, dans «Onderwerpen uit de Egyptologie» 3 (1980), p. 14, fig. 9.
 8. C. ALDRED - F. DAUMAS - CHR. DESROCHES-NOBLECOURT - J. LECLANT, *L'Égypte du crépuscule. De Tanis à Méroé, 1070 av. J.-C.-IV siècle apr. J.-C.*, Paris 1980, p. 275, fig. 265.
 9. B. DE GRYSE, *Karnak. 3000 ans de gloire égyptienne*, Liège 1984, pl. [22].
 10. CL. TRAUNECKER - J.-CL. GOLVIN, *Karnak. Résurrection d'un site*, Paris 1984, pp. 140-41, fig. 119-20.
44. «(136) [1st ed. 14; Loc. KA. 153] Colossus, Ramesses II with daughter Bent'anta in relief on sides, a prince on east side, and cartouches of Sethos II on base, granite. *Descr. Ant.* iii, pls. 20, 48 [6]; Hamilton, *Aegyptiaca*, pl. x [4]; Pillet, *Thèbes. Karnak*, fig. 25; Hoyningen-Huene and Steindorff, *Egypt* (1943), fig. on p. 129, (1945), fig. on p. 133. Cf. Legrain, *Karnak*, pp. 138-9. Texts, Rosellini MSS. 286, 20-2; name of Bent'anta and cartouches, Nestor L'Hôte MSS. 20396, 101 [upper]; name, Champ., *Not. descr.* ii, pp. 23 [bottom]-24 [top]; L. D. Text, iii, p. 12 [top].
Blocks found beneath colossus. Two granite jambs of Amenophis II (see infra p. 39). Two sandstone blocks, probably temp. Amenophis IV, Adam and El-Shaboury in *Ann. Serv.* lvi (1959), p. 40 [c, d], pls. v [B], vii [B]. Fragment of a granite head, and a granite head, both Dyn. XVIII, and sandstone torso in Roman dress, Late Period, id. ib. pl. vi [A-C], p. 40 [e, f, i]. Granite fragment with prenomen of Amenophis III, see id. ib. p. 40 [h]. »
45. Je remercie Madame Elizabeth Fleming, adjointe à la publication de la *Topographical Bibliography* éditée par le Griffith Institute, de m'avoir communiqué trois références complémentaires à ce travail. Je remercie également Monsieur Onno Mastenbroek de m'avoir fait parvenir une copie de sa publication.

11. D. LE FUR - J.-CL. GOLVIN, *Vie et résurrection des statues de Karnak*, « Sculpture monumentale. Monuments Historiques » 138 (1985), p. 98.
12. T. G. H. JAMES, *Egypt Revealed. Scenes from Napoleon's Description de l'Égypte*. Edited by Robert Anderson and Ibrahim Fawzy, Le Caire 1987, p. 33, pl. 21, p. 39, pl. 27.
13. J.-CL. GOLVIN - J.-CL. GOYON, *Les bâtisseurs de Karnak*, Paris 1987, p. 65.
14. J.-CL. GOLVIN - J.-CL. GOYON - S. ABD EL-HAMID, *Les travaux du Centre Franco-Égyptien de 1981 à 1985: rapport général*, dans « Karnak » 8 (1987), pp. 23-24.
15. F. BEAUCOUR - Y. LAISSUS - C. ORGOGOZO, *La Découverte de l'Égypte*, Paris 1989, p. 142.
16. H. LAURENS - C.G. GILLISPIE - J.-CL. GOLVIN - CL. TRAUNECKER, *L'Expédition d'Égypte 1798-1801*, Paris 1987, pp. 358-59, fig. 49.
17. A. GODLEWSKA, *Map, Text and Image. The Mentality of Enlightened Conquerors: A New Look at the Description de l'Égypte*, in « Transactions of the Institute of British Geographers » 20 (1995), p. 21, fig. 6.
18. H. SOUROUZIAN, *Les colosses du II^e pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak, remplois ramesides de la XVIII^e dynastie*, dans « Karnak » 10 (1995), pp. 506-14, pl. I-V, fig. 1-4.
19. KRITA 2 (1996), pp. 359-60 (217 A).
20. G. RÉVEILLAC, *L'Égypte des pharaons sous l'œil des premiers photographes*, dans « Archéologia » 325 (1996), p. 65.
21. D. LABOURY, *La statue de Thoutmosis III. Essai d'interprétation d'un portrait royal dans son contexte historique*, dans « AegLeod » 5, Liège 1998, pp. 319-23, fig. 201-203 [A 3].
22. KRITANC 2 (1999), pp. 382-83, § 722 (217 A).
23. CHR. LEBLANC, *Nefertari, « L'aimée-de-Mout »*. Épouses, filles et fils de Ramsès II, Monaco 1999, p. 192.
24. M. AZIM - G. RÉVEILLAC, *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain. Catalogue raisonné des archives photographiques du premier directeur des travaux de Karnak de 1895 à 1917. Volume I: Texte, volume II: Planches*, Paris 2004, p. 121, pl. 4-2/97 à 4-2/102.
25. D. LABOURY, *Colosses et perspective de la prise en considération de la parallaxe dans la statue pharaonique de grandes dimensions au Nouvel Empire*, dans « RdE » 59 (2008), p. 188, pl. XXVIII b.
26. É. GADY, *Dessiner et chercher dans le sable aux temps de l'Expédition d'Égypte*, dans *Égypte. Grandes expéditions. XVIII^e & XIX^e siècles. Catalogue de l'exposition au château de Gordes*,

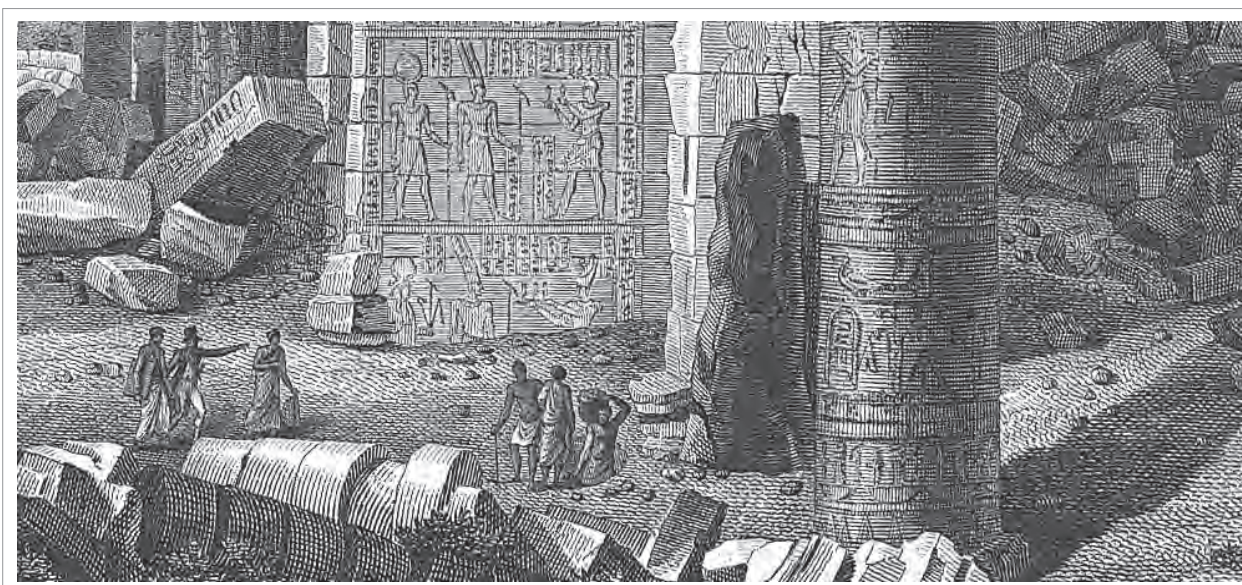
- 26 juin-26 septembre 2010, sous la direction de Sydney H. Aufrère et Thierry-Louis Bergerot, «Égypte, Afrique et Orient» 1 HS (2010), p. 29, fig. 5.*
27. M. AZIM, *Karnak et sa topographie. Volume 2. Les relevés anciens du temple d'Amon-Rê de 1589 aux années 1820*, Paris 2012, pp. 265-66, pl. XVIII.

Le Fresq, 23 octobre 2015

alain.arnaudies@college-de-france.fr



1. *a.* Le colosse en 1799, lors de l'Expédition d'Égypte: la rencontre de deux mondes. Dessin d'André Dutertre.
b. Le colosse après dégagement du socle. Dessin de François-Charles Cécile (1799).
c. Le colosse vu de profil. Dessin de Charles Hayes (1801-1802).



2. Les fouilles de l'Expédition d'Égypte aux pieds du colosse de Ramsès II. Dessin de François-Charles Cécile (1799).



1. Aquarelle de Jean-Nicolas Huyot (1819).



2. Dessin de Hector Horeau (1839).



1. Karnak. *a.* 29 novembre 1838. Dessin de David Roberts. *b.* 5 mai 1850. Cliché de Maxime Du Camp. *c.* Entre 1851-1852. Cliché de Félix Teynard.



2. Karnak. Cliché de John Shaw Smith (janvier 1852).

3. Cliché de Francis Frith (1857).



4. Karnak entre 1858-1860. Cliché publié par Mariette.



5. Le colosse avant restauration. Cliché G. Legrain, 1^{er} février 1899.



6. Le colosse après restauration. Cliché G. Legrain, 10 février 1899.



1. *a.* L'hommage de Georges Legrain à André Dutertre (1799-1899). Clichés de Legrain d'après Dutertre.
b. La crue en novembre 1924. Cliché de Maurice Pillet.

2. Cliché des archives Chevrier (1934-1936).
a. Le 1^{er} pylône pendant les travaux.
b. Fouilles des fondations.

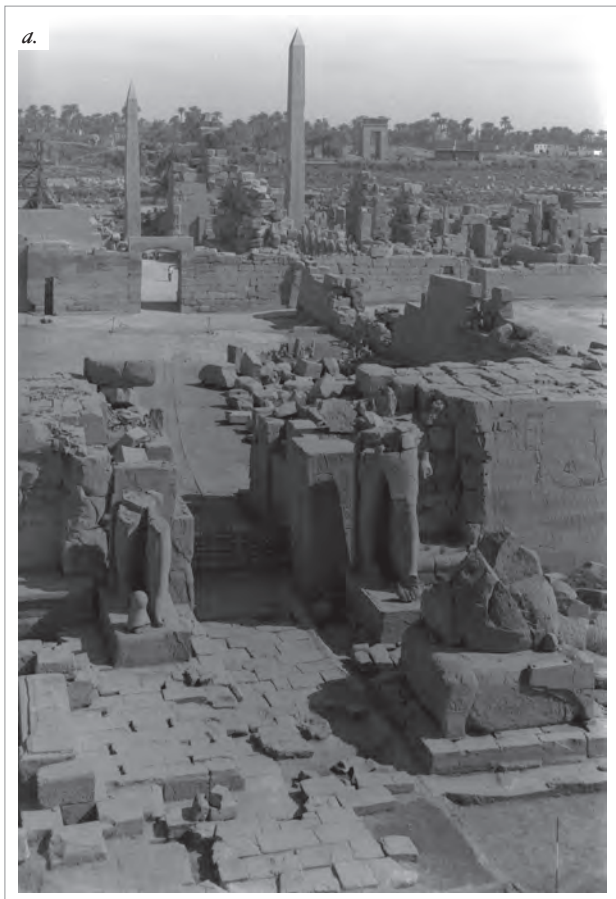




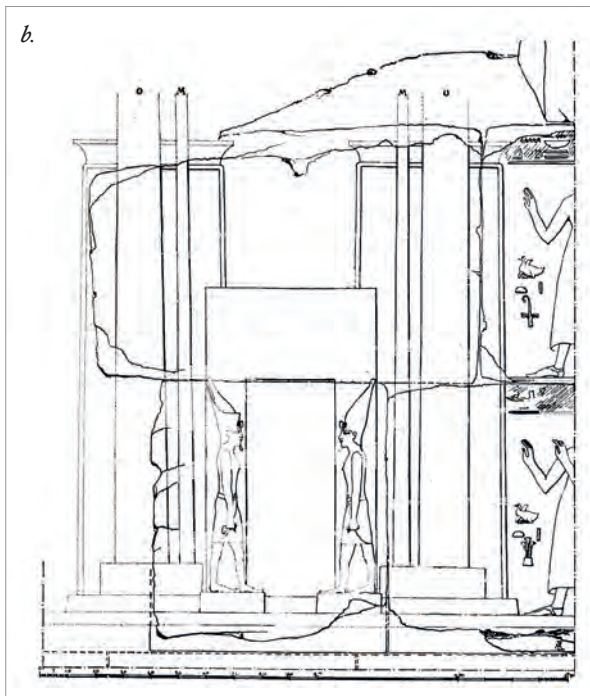
1. Remontage du bras. Cliché d'Alain Bellod (1984).



2. Le colosse après restauration. Cliché de Gérard Réveillac (1993).



a.

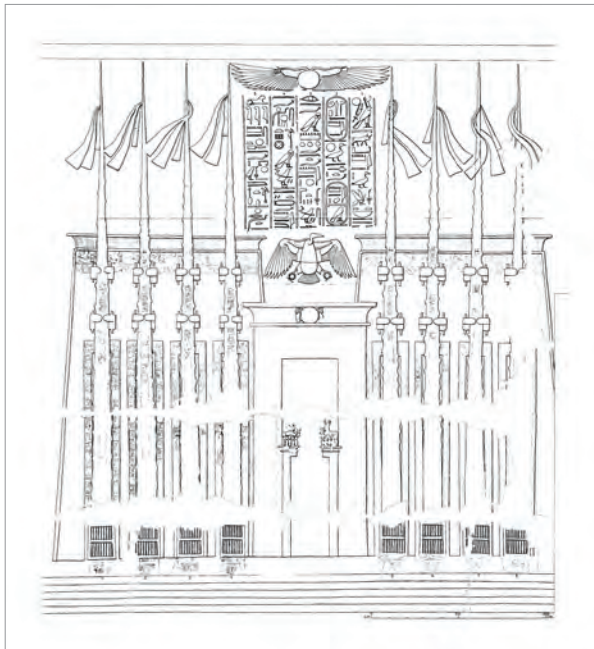


b.

3. *a.* Le VII^e pylône en 1975. Cliché d'Alain Bellod.
b. Représentation antique du II^e pylône (XV^e siècle av. J.-C.). Dessin de Maurice Pillet (1939).



1. Le 11^e pylône en 2001. Cliché d'Antoine Chéné.



2. Représentation antique du 11^e pylône (XI^e siècle av. J.-C.). Dessin de Laurance J. Longley (1928-1938).



3. Le nouveau gardien du temple après sa reconstruction en 1957. Cliché des archives du CFÉETK.